

SÉCURITÉ NUCLÉAIRE ET RADIOLOGIQUE



« Le Partenariat mondial du Groupe des Huit (G8) devrait étendre la portée géographique et fonctionnelle de son assistance à la non-prolifération. Le G8 devrait garantir le financement intégral du programme d'élimination de la production d'uranium de qualité militaire. »

– Hans Blix, président de la Commission sur les armes de destruction massive (tiré du rapport paru en 2006 sous le titre *Armes de terreur : libérer le monde des armes nucléaires, biologiques et chimiques.*)

Photo: Nations Unies

Contexte

Le risque que des terroristes puissent acquérir un engin nucléaire ou de dispersion radiologique (bombe sale) dans lequel des explosifs conventionnels sont utilisés pour disperser des matières radioactives est inacceptable. Des terroristes ont été formellement accusés de chercher à se doter d'armes nucléaires et de matières pour les fabriquer. Une fatwa autorisant l'utilisation d'armes nucléaires contre des civils a été émise. Des sources ouvertes révèlent aussi que plusieurs groupes terroristes ont les capacités, sinon les matières, nécessaires pour construire au moins une bombe nucléaire brute. Une bombe nucléaire relativement simple peut être construite à l'aide de plans en libre accès et avec seulement 15 ou 20 kilogrammes d'uranium hautement enrichi (UHE) ou 4 à 8 kilogrammes de plutonium de qualité militaire. On a trouvé des documents décrivant la façon de construire des bombes sales dans de nombreuses zones de conflit, allant de l'Afghanistan à Tchétchénie.

La sécurité canadienne n'est pas plus solide que le maillon le plus faible de la chaîne de protection des matières nucléaires et radioactives. Il existe environ 600 tonnes de matières nucléaires de qualité militaire en Russie seulement et des quantités considérables dans d'autres pays de l'ex-Union soviétique. Or, ces matières sont mal protégées. Selon l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), on a rapporté 149 incidents liés au trafic illégal de matières nucléaires, y compris des tentatives de les passer en contrebande ou de les vendre au marché noir.

Réalisations à ce jour

Au cours de la dernière année, le Canada et ses partenaires internationaux ont accompli des progrès considérables dans la sécurisation des matières nucléaires et radioactives vulnérables dans l'ex-Union soviétique. À lui seul, le Canada y a investi plus de 28 millions de dollars. Cependant, il reste encore beaucoup à faire. Au début de 2006, seulement 54 % des immeubles abritant des matières nucléaires vulnérables de qualité militaire dans l'ex-Union soviétique avaient bénéficié d'une amélioration globale de la sécurité.

Progrès réalisés en 2006-2007

Sécurité nucléaire – Protection physique des matières nucléaires : Le meilleur moyen de prévenir le terrorisme nucléaire et radiologique est d'empêcher l'accès aux matières nucléaires de qualité militaire ainsi qu'aux matières radiologiques pouvant servir à la fabrication d'une bombe sale.

En étroite collaboration avec des partenaires russes, le Canada a élaboré un solide programme pour améliorer la sécurité physique des installations nucléaires russes.

Jusqu'à maintenant, les efforts du Canada se sont concentrés sur le renforcement de périmètres de sécurité. Les projets bilatéraux Canada-Russie sont en bonne voie de réalisation à cinq installations.



Des sources hautement radioactives qui pourraient être utilisées dans la fabrication d'une « bombe sale » doivent être enlevées des endroits vulnérables et stockées de façon sécuritaire. Photo : Agence internationale de l'énergie atomique



L'installation de capteurs de détection et de caméras le long de clôtures de sécurité périphérique contribue de façon importante à prévenir le vol de matières nucléaires dangereuses. Photo : Centre interministériel de formation spéciale d'Obninsk